



GUÉRÉTS D'ARDENNE

ASBL «Le 210»

La Moisson et Shalom

Foyers communautaires de Houmont



Wallonie



PROVINCE DE
LUXEMBOURG



Loterie Nationale
créateur de chances







SOMMAIRE

Éditorial

- « Paix aux hommes de bonne volonté » par Armel Job 4
- Interview de Damien par Christian Wijnants 6

Echos des familles

- Activités familles 15
- La culture et nous 16

Récits de vies des résidents

- Récit de René et Hélène 17
- Récit Gary / Stéphane / Adel / Sauvane 19
- Récit Guy 21

Moisson d'infos

- La formation continue à La Moisson 22
- Allo Bobo 24
- Présentation Célestine 25
- Présentation Pierre 26
- Etape à La Moisson 27



« Paix aux hommes de bonne volonté »

« Tant crie l'on Noël qu'il vient », dit la Ballade des proverbes de Villon. Y a-t-il une fête, en effet, aussi attendue que Noël ? Pas besoin d'être chrétien. Noël a le don mystérieux de toucher tout le monde, il s'est échappé du christianisme, dans lequel d'ailleurs il n'apparaît que tardivement au IV^e siècle. La foi primitive des chrétiens repose sur la vie publique et les paroles du Christ, pas du tout sur les circonstances de sa naissance. Personne, en outre, même parmi les croyants, ne songerait à s'offusquer si, pour une large part, on en range les événements dans le domaine de la légende. Que trois rois guidés par une étoile mobile, par exemple, soient venus s'incliner devant un bébé inconnu né dans une étable ne relève vraisemblablement pas de l'histoire, mais plutôt du mythe.

Cela ne signifie pas pour autant que nous soyons en présence d'une sorte de fake news avant l'heure. Non seulement, toutes les religions font usage du mythe, mais c'est une forme d'expression à laquelle on recourt également dans d'autres démarches de la pensée. Platon couronne sa philosophie par le célèbre mythe de la caverne, Mozart a exploité avec génie le mythe de Don Juan, le mythe d'Œdipe a été annexé par les psychanalystes. Les histoires imaginées par les romanciers ne sont pas autre chose que de petits mythes. Dira-t-on pour autant que l'utilisation du mythe discrédite la pensée de ceux qui en usent ?

Le mythe, en fait, sert à faire passer un message par une autre voie que celle du simple raisonnement. Au lieu de s'adresser à la raison, il s'adresse à l'imagination, à la sensibilité, à l'âme tout entière de l'être humain au-delà des ressources limitées de la logique. Ainsi, mieux que n'importe quel discours, les contes des Frères Grimm peuvent assurer l'enfant que, malgré les marâtres, les ogres, les dragons, tout petit Poucet qu'il soit, il trouvera sa place dans le monde. Comment Noël s'adresse-t-il à nous ? Très simplement, en nous mettant la naissance d'un enfant sous les yeux. La naissance d'un enfant est un

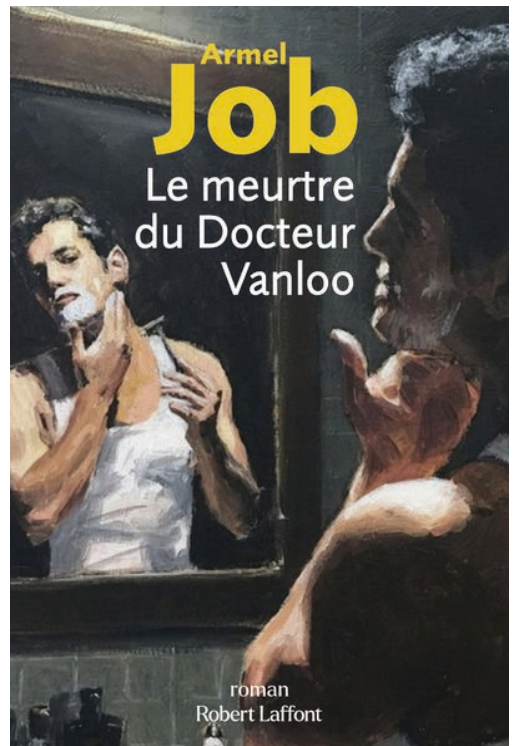
miracle. Les humains sont capables de fabriquer des objets extrêmement sophistiqués, ils ne peuvent fabriquer un enfant. Seule, la vie le peut. L'enfant est la manifestation sans cesse renouvelée de la force prodigieuse de la nature. Dans sa parfaite innocence, il est porteur de l'espérance infatigable que les humains mettent dans les ressources inépuisables de la vie.

La singularité du christianisme est d'avoir été jusqu'à affirmer que l'enfant qui vient au monde à Noël n'est autre que Dieu lui-même, pour qui sait le reconnaître. Bien entendu, on n'est pas obligé de se rallier à cette affirmation en tant qu'affirmation. On basculerait dans le domaine de la foi. Cependant, en nous en tenant au seul niveau du mythe, l'assimilation de Dieu à un enfant peut nous toucher et nous faire réfléchir.

Dans le sens où Dieu, selon la perspective de Dostoïevski, représente l'aspiration la plus profonde de l'homme à vouloir le bien, il est saisissant que cette aspiration s'offre à nous comme un enfant pauvre, démuné, faible, méconnu voire rejeté. Un petit être totalement dépendant de nous. Notre élan vers le bien n'est pas à la merci d'un Dieu tout-puissant perdu dans les cieux, il s'offre à nous très humblement, comme ce que les humains de tout temps ont eu de plus précieux à défendre. En somme, Dieu, selon le mythe, est entre les mains de ceux que les anges de la crèche appellent les hommes de bonne volonté.

Armél Job

À paraître :
Le meurtre du Docteur Vanloo
Robert Laffont
Paris, février 2023.



Interview Damien par Christian Wijnants

GA – Commençons par le début : Damien, tu deviens un des plus anciens à LA MOISSON ?

Damien – Oui, je suis arrivé en 2008. Cela fait déjà 15 ans que j'ai intégré l'équipe !

GA – Tu venais d'un autre projet, ou c'était ton premier boulot ?

Damien – Je venais d'abord d'un projet pendant deux ans avec des adolescents en psychiatrie à BERTRIX et je me plaisais bien avec cette équipe. Ensuite, à l'hôpital du KIRCHBERG au Grand-Duché de Luxembourg. Là, c'était en psychiatrie avec des adultes. Et c'est ensuite que j'ai intégré LA MOISSON. Je trouvais intéressant d'avoir plusieurs expériences professionnelles, et n'avoir qu'une seule approche...



GA – ...sauf que, maintenant, c'est devenu, sur toute ta carrière, ton boulot principal.

Damien – J'ai eu l'occasion de commencer à la Moisson avec Claire et Bernard, j'ai beaucoup de respect pour leur implication dans l'asbl. Ensuite, Joël, en tant que directeur, a assuré une belle continuité au projet de la Moisson qui est en évolution constante. Ce qui est 'super' ici, c'est qu'on peut se perfectionner sans arrêt...

GA – ... parce que, si tu es depuis quinze ans à LA MOISSON, ton projet évolue, avec des composantes qui n'existaient pas il y a quinze ans !

Damien – Oui. J'ai démarré avec le « projet jardin » - qui permet de sensibiliser les résidents à l'environnement tout en travaillant le lien parents/enfants avec les familles - mais qui était plus d'ordre

« occupationnel » avec les résidents : la création du lien, du dialogue, pour leur permettre de prendre du recul sur leur situation. Tout en étant occupés au grand air. Ce qui permettait de favoriser l'échange, pour leur permettre d'évoluer dans leur vie. Ce que j'aime dans ce métier, c'est le fait de pouvoir échanger en équipe, prendre le temps d'analyser des situations et pousser la réflexion afin de répondre de manière adaptée aux besoins des résidents. C'est important pour moi de pouvoir consacrer des temps d'écoute, de comprendre la situation de la personne hébergée afin de pouvoir l'aider et de l'accompagner au mieux dans ses démarches et son quotidien.

J'ai travaillé avec Claude, Saïd, avec Claire qui était directrice, et Bernard, qui était davantage à l'ENTREP'EAU : j'ai vraiment démarré avec les fondateurs, pour qui j'ai vraiment beaucoup de respect. J'ai vraiment été intégré à « l'expérience MOISSON ». Et j'ai trouvé cela génial.



Et j'ai vu le projet en perpétuelle évolution...

GA – ... oui, et on peut se demander comment les nouveaux qui rejoignent l'équipe vivent ceci en y étant plongés sans connaître ce passé...

Damien – Il est également important pour moi de voir quelles sont les difficultés que rencontre la personne dans son projet pour l'aider à mettre des choses en place pour lui permettre d'avancer. Il est important de pouvoir mettre du cadre et du soutien lors des moments opportuns pour aider la personne à rebondir de manière positive. Je pense entre autres aux réseaux, services extérieurs. Ce que j'aime également dans ce métier, c'est qu'il me permet d'apprendre et évoluer en équipe de par des échanges constructifs. J'essaie de les aider à faire ce chemin au mieux que je peux.

GA – À propos de cette évolution : tu as vu naître et se développer le projet d'accueil de familles...

Damien – Oui, c'était une belle évolution que ces aménagements d'espaces pour eux, pour les accueillir dans de bonnes conditions. Pour leur permettre de faire progresser leur propre projet...

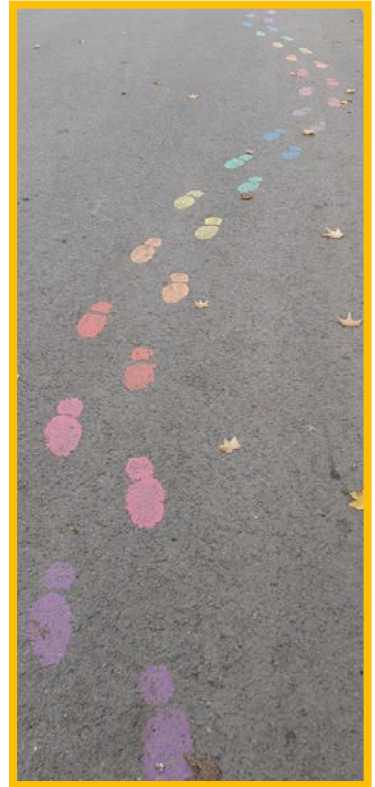
GA – ... ce qui amène à aller plus loin qu'un simple accompagnement social...

Damien – ... oui, si on investit ces « espaces familles » : ils ont leurs appartements, leurs espaces dans lesquels on doit encore plus passer que dans la « communauté ». De cette façon-là, on peut les aider à évoluer dans leurs difficultés. Que ce soit du point de vue de l'hygiène, aussi relations parents / enfants. Dans leurs démarches...

GA – Tu as soulevé une question à propos du projet « communautaire » :

on parlait naguère des « foyers communautaires » de LA MOISSON : cet aspect a connu un tournant avec l'arrivée des familles. Du fait que celles-ci sont déjà des « communautés » en elles-mêmes et n'intègrent pas naturellement la « grande » communauté...

Damien – Oui, j'ai vu que mes collègues ont abordé cette question-là . Il y a toute la systémique de la dynamique familiale. Et puis, il y a la famille dans la communauté : on essaye de les intégrer au mieux dans la communauté de par leur participation aux réunions communautaires toutes les semaines. Cela leur permet vraiment l'échange avec le groupe, on voit comment la famille interagit avec le groupe. Et puis, il y a tout le « nœud » familial, avec leur(s) démarche(s), l'éducation des enfants,... et les y accompagner au mieux.



GA – Avec ce côté délicat : on intervient... et donc on rentre dans l'intimité d'une famille...

Damien - Oui. Il faut trouver le juste milieu. Parce que c'est aussi important qu'on fasse des observations pour les rendre conscients, les faire évoluer. C'est important que la famille soit preneuse de cela et qu'on travaille main dans la main pour qu'on arrive aux objectifs que la famille s'est fixés. Et les rendre conscient d'éléments dont eux ne se sont pas rendu compte. Parfois d'attitudes, de comportements avec lesquels ils croyaient bien faire. Par habitude...

GA - ... et qui les ont menés là où ils étaient en arrivant à LA MOISSON

Damien – Oui, qui pourrait les avoir amenés en maison d'accueil.

GA - Et le fait que vous êtes une équipe, que vous interagissez entre vous aussi. Mais chaque famille a un interlocuteur privilégié dans l'équipe ?

Damien – Il peut y avoir un ou deux « référents » par famille ; au départ de l'accompagnement d'éducateur(trice) prévu par le « P.A.I. » en plus de l'assistant social. Il y a tout ce travail d'observation, même si on n'est pas ce « référent », c'est intéressant. Par les relais, les réunions d'équipe, on peut



échanger toutes nos observations et voir ce qui serait judicieux à amener dans leur prochain « P.A.I. » ou rencontre avec la famille concernée. Et cela, c'est un vrai travail d'équipe que j'aime bien à LA MOISSON. Lors des réunions, nous poussons la réflexion plus loin. Pour accompagner la personne au maximum durant la durée du séjour et essayer de travailler le plus de choses possibles pour les réinsérer au mieux par la suite.

C'est là aussi que j'ai remarqué une évolution : on est moins dans l'occupationnel. C'est vivant : il y a l'échange en équipe et on est tous centrés sur les personnes pour mieux les aider. Cette approche est donc plus sur la réflexion pour aller vers ce qui est le plus adapté à ce qui peut les faire avancer.

GA - Une question que les lecteurs du « GUÉRETS » pourraient se poser aussi : pour les personnes, cela « accroche » bien avec tel ou tel éducateur ou assistant social et moins avec d'autres. Pourrait-il y avoir des « repositionnements » à l'intérieur de l'équipe, tenant compte de cela ?

Damien - Bien sûr que cela arrive qu'il n'y ait pas d'affinité avec certain(e)s. C'est là que la complémentarité est importante. D'ailleurs, ce n'est pas parce qu'on est « référent » que d'autres ne peuvent pas intervenir. L'éducateur(trice) est référent de tout le monde, en général, mais chaque personne ou famille a son ou ses référents particuliers. Et si on peut s'entraider, c'est tant mieux. Le résident doit prendre conscience qu'on est là pour l'aider à évoluer ; et que s'il « n'aime » pas telle ou telle personne, il sera confronté aux mêmes contraintes dans la société : il y a des gens qu'on préfère et d'autres qu'on aime moins. Et cela, il faut qu'ils le sachent aussi !

Donc, on ne changera pas forcément de « référent », mais on peut mettre une personne en plus. Mais il peut qu'on change de référent, c'est selon. Cela peut donc se passer aussi. La base de notre travail, c'est la discussion en équipe. Donc, rien n'est écarté. Mais il est surtout important qu'on aille tous dans la même direction, et que tous les membres de l'équipe lui renvoient le même message. Et que nous soyons solidaires à ce niveau-là.

GA - UAu fond, c'est de votre solidarité que dépend aussi la sienne ?

Damien - Effectivement, cela ne va pas l'aider s'il trouve devant lui des attitudes contradictoires ou qui partent dans tous les sens. La personne ou la famille n'est pas aidée si les intervenants se « tirent dans les pattes ». Alors, cela devient compliqué ! Mieux les intervenants se coordonnent, ou vont dans le même sens, plus c'est intéressant pour la famille.

Sous mandat « S.A.J. » ou « S.P.J. », il faut tenir compte du nombre important de dossiers qu'ils ont à traiter. Ce n'est donc pas facile. Et ce qui est intéressant chez nous, c'est que nous avons un nombre limité de personnes ou familles accompagnées en même temps.

De par leur vécu, il faut que les personnes soient prêtes à avancer. Et c'est d'autant plus difficile. C'est pourquoi, il est important de travailler en « réseau ». Par exemple, pour les assuétudes avec « SOLAIX », les « Centres de Guidance » pour le suivi psychologique : il est important qu'elles aient un maximum d'outils à leur disposition.

À titre d'exemple, je m'étais fort impliqué dans une situation pour une personne qui avait des problèmes au niveau de l'alcool. Elle a d'abord été sur une pente positive, trouvé du travail, qu'elle évoluait, qu'elle se posait des questions... mais... elle n'était pas prête, et tout cela est retombé, mais on a eu des discussions intéressantes où l'on poussait la réflexion pour aller plus loin. Et elle s'en est rendu compte et a pris conscience de tout ce chemin. Voilà : elle a rechuté, mais il y a eu tout de même une avancée... mais ce n'était pas pour cette fois-ci...

GA – ... et, comme on se dit parfois en Conseil d'Administration : parfois des échecs peuvent être des réussites !

Damien - Exactement. D'ailleurs, même dans cette situation précise, j'en suis ressorti renforcé : je l'ai effectivement aidé, même si le résultat final ne correspondait pas : il a fait un pas de plus... Qui l'aidera pour « après ».

GA – ... il n'en est pas sorti... mais il a avancé !

Damien - Tout à fait !

GA – Autre chose : peux-tu préciser comment l'atelier « jardin » a évolué depuis « l'occupationnel » ?



Damien - L'atelier jardin est surtout centré sur la relation parents/ enfants. Le « support », ce sont les fruits, les fleurs et les légumes... mais c'est l'outil au service du « P.A.I. » qui importe... : les réactions par rapport à l'enfant, par exemple, comment les parents les aident : ses difficultés ou la valorisation qu'il donne à l'enfant. Par exemple : le travail achevé. Le beau petit jardin fleuri. Les légumes qui ont bien poussé. La valorisation de l'avoir fait avec ses enfants, autant pour ceux-ci que pour les parents. Bref : une chouette activité en famille.

GA - ... ce qu'ils n'ont peut-être pas souvent l'occasion de vivre, surtout s'ils occupent des logements insalubres. Ceci doit être un moment fort pour eux. Un moment d'exception.

Damien - Tout à fait. Les activités en famille sont super valorisantes. Cela resserre les liens. Cela permet aussi des observations à renvoyer en équipe. Pour mieux travailler le « P.A.I. » et le projet de la personne.

GA - Ce qui m'amène à la question suivante : que retiens-tu de plus fort de ces dernières années ?

Damien - Le plus fort : c'est de pouvoir participer au projet de la personne en équipe. Le fait de pouvoir amener ses propres observations, de pouvoir entendre celles de ses collègues. De pouvoir réfléchir autour de la table comment aider au mieux la famille. De renvoyer aux résidents dans la rédaction et le suivi du « P.A.I. » et de faire le « retour » final : comment s'est passé le « P.A.I. ».

GA - Et quel est le souvenir le plus positif et celui qui t'a meurtri le plus ?

Damien - Il y en a eu évidemment plusieurs. Mais je pense à ceux qui construisent leur(s) projet(s) et qui, au dernier moment, pour des raisons les plus diverses, décident de tout plaquer. Ce qui peut être difficile, parce qu'on a porté le projet avec la personne. Cela va aboutir sous peu, et puis... « patatras »... C'est que, finalement, il n'était pas

prêt. Le pire, c'est lorsque la personne nous retéléphone ensuite pour reprendre le processus. C'est dommage, parce qu'on a loupé quelque chose. Mais la personne avait sans doute besoin de se remettre en question. Le plus beau : ce sont les familles qui repartent dans des logements qu'on a pris le temps de réaménager avec eux, et que nous les voyons repartir dans de bonnes conditions. En aménageant, en mettant les meubles,... pour qu'elles soient vraiment « chez eux ». Là, on repart en fin de journée, contents du travail accompli : tout le travail fait avec elles aboutit : elles ont pu évoluer, elles ont pu prendre tout ce que l'équipe leur a donné. Et elles étaient volontaires pour avancer. Elles n'ont pas baissé les bras devant les difficultés...



GA - Et si tu devais te projeter dans l'avenir, qu'est-ce que tu rêves de pouvoir réaliser ?

Damien - Franchement, de pouvoir poursuivre une belle dynamique d'équipe comme celle de maintenant. De la poursuivre avec les nouveaux arrivés dans l'équipe. Aussi de nouveaux projets comme lors de « l'appel à projets » avec des collègues. Où les résidents étaient super impliqués, porteurs de ces projets-là. Comme le projet « salle de sport ». Cela leur parlait vraiment. Et qu'ils participaient au décapage des murs, à repeindre la pièce... Et ils nous motivaient : c'était très porteur et encourageant.

Là encore, il s'agit d'un « support » comme le projet « jardin ». C'était aussi pour moi une manière de mieux connaître mes collègues. Et on va auprès de Joël. Il nous conseille et on est bien aiguillés. Et, ensuite, quand on a la décision que le projet est octroyé, c'est l'aboutissement d'une réalisation. La preuve qu'on peut y arriver. C'est génial !

Et puis... depuis que je suis moi-même devenu papa, je me rends compte d'un certain nombre de choses. Cela me donne des « compétences » que je n'avais pas avant...

Enfin, je voudrais remercier toute l'équipe de LA MOISSON pour ce qu'elle m'apporte au quotidien : c'est important pour moi. Ainsi que les fondateurs que j'ai connus comme Claire et Bernard, l'abbé Antoine FISSON, que j'ai connu et que je respecte. Et je suis fier de faire partie de « l'aventure MOISSON ».

-
- 1 Voir « Guérets » précédents.
 - 2 P.A.I. Projet d'accompagnement individuel.
 - 3 Services de l'aide à la jeunesse (Décret du 18 janvier 2018 CFWB).
(Les SAJ agissent avec l'accord du mineur : il s'agit d'aide consentie).
 - 4 Service de la protection de la jeunesse. (Les SPJ opèrent à partir du moment où un jugement est rendu par le Tribunal de la Jeunesse).
 - 5 Lieu d'accueil et d'accompagnement psychosocial et médical non seulement pour toute personne présentant un problème de dépendance (drogues, alcool, médicaments, jeux,...) mais aussi pour leur entourage et toute personne (professionnelle ou non) confrontée à la problématique des assuétudes.

Activités familles

Bouuuuuuuuh ... des bonbons ou un sort !

Une atmosphère terrifiante et glaciale est venue s'installer à la Moisson fin octobre. Citrouilles, toiles d'araignées, fantômes sont nos nouveaux compagnons de route pour les deux semaines à venir.

Création et installation d'un décor, tout le monde y met sa touche et sa créativité pour construire cette ambiance.

Faux sang, grimages, déguisements, les adultes y mettent tout leur cœur autant que les enfants d'ailleurs.

C'est le sourire aux lèvres que nous partons pour le fameux ramassage de confiseries sous les cris des enfants: "Des bonbons ou un sort!".

Suzanne



Culture et nous...

Ces dernières semaines, les hébergés sont demandeurs et acteurs pour réaliser des activités culturelles. Nous construisons donc ensemble des moments pour partager ces instants de convivialité et sortir le temps d'un instant du quotidien de la Moisson. Une visite au zoo de Vaux-sur-Sûre a été organisée ainsi qu'une visite au Warm Museum de Bastogne.

Escapade au zoo: «Ça m'a fait du bien de pouvoir sortir à l'extérieur avec mes deux enfants. Le parc était super bien décoré. Nous avons vu des zèbres pour la première fois, c'était beau, nous étions émerveillés.» (Madisson)

Visite du Bastogne Warm Museum: «J'ai trouvé ce musée impressionnant. J'ai pu y apprendre plein de choses sur notre histoire. J'ai eu des frissons.» (Stéphane)



Récit de vie, René et Hélène

Nous avons été expulsés de notre logement à Morhet car nous ne voulions plus payer le loyer. En effet, la maison était devenue insalubre et la propriétaire ne voulait rien faire pour améliorer les conditions. Nous avons des souris et des rats. Nous avons eu de la chance d'avoir un poêle pour se chauffer au bois. La propriétaire avait coupé la chaudière. Après avoir été expulsés, nous avons dormi, avec notre chien et notre chat, dans la voiture pendant une semaine et demie. Suite à quoi, nous avons été dormir chez un ami avec qui nous avons finalement eu des conflits. Les gendarmes sont venus et nous avons dû quitter. Nous sommes alors allés à l'hôtel du sud à Bastogne durant une semaine. Le logement étant cher, nous sommes retournés dans notre voiture une autre semaine. Moi, René, j'ai eu des soucis de santé et j'ai dû me présenter aux urgences. Je suis resté 10 jours à l'hôpital et mon épouse Hélène est restée ce temps-là, seule dans la voiture. À partir de là, la dame du CPAS de l'hôpital a pris contact avec la Moisson, qui nous a reçus et nous a accueillis. Nous étions tout heureux de pouvoir retrouver un peu de confort.

Nous avons eu un bon accueil. On a fait connaissance avec les autres hébergés. On a eu un peu difficile à communiquer dans un premier temps avec les hébergés et avec le personnel aussi, mais ça s'est amélioré par la suite. René : « Je reconnais que je n'ai pas un caractère facile, mon épouse le sait bien, et je dois bien avouer que je préférerais largement cette situation que celle de la voiture. »

Nous nous sentons reconnaissants d'avoir pu intégrer la Moisson car les logements via les agences ne nous étaient pas accessibles et ne nous aidaient pas.

Depuis notre arrivée, nous avons eu des hauts et des bas. Moi, Hélène, j'ai fait un séjour à l'hôpital suite à une opération à la hanche gauche. J'y suis resté 10 jours. Mon mari venait me rendre visite tous les jours.

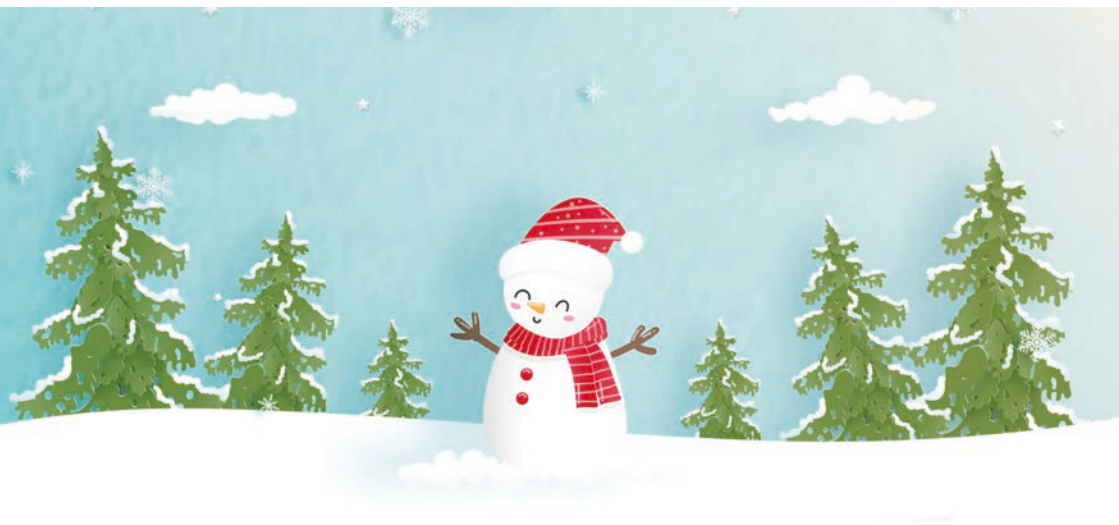
Nous sommes heureux car le personnel a accepté que notre chien, Chipie, nous rejoigne dans notre espace sous conditions que nous avons

acceptées avec grand plaisir. C'est un espace que nous avons intégré début octobre. Il est plus grand et plus confortable que la chambre précédente. Chipie arrivera le 26 novembre. Vivement !

Moi, René, je regrette de ne pas pouvoir m'impliquer plus dans les activités, notamment la cuisine (c'est mon dada). Mais ma santé ne le permet pas.

Je voudrais dire à tous ceux qui passent ou passeront par La Moisson, d'être conscients de la chance qu'ils ont et d'être solidaires. Merci de nous deux à toute l'équipe de nous avoir accueillis : Joël, Sylvain, Sarah, Florence, Célestine, Édouard, Damien, Pierre, Michael, Céline, Noémie, Sauvanne, Suzanne, Alinoé, Lisiane, Arnaud, Émilie.

René et Hélène



Gary

« Bonjour, moi, c'est Gary, j'ai 25 ans. Arrivé à la Moisson, il y a peu, fin octobre 2022. Je suis à la Moisson avec le projet de trouver un travail et/ou une formation qui me plaît avant de trouver un logement. J'aime la mécanique, la lecture et faire la cuisine mais pour un petit comité de personnes, la cuisine populaire, ce n'est pas trop mon truc. J'ai l'envie de trouver une occupation les journées dans ce que j'aime. Je souhaite trouver un travail avant de trouver un logement pour reprendre une nouvelle vie et un nouveau départ.

Je me suis senti bien accueilli à la Moisson par les éducateurs et les hébergés.

J'avais une appréhension fort négative avant de venir ici. Cette appréhension était par rapport à ma consommation, mais depuis que je suis ici, ma consommation a beaucoup diminué car je souhaite respecter les règles de la Moisson mais également les hébergés en difficulté avec leurs propres assuétudes. »

Stéphane

« Arrivé du Soleil Du Cœur à la Moisson, j'ai le souhait de trouver un logement. Je me sens bien au sein de la Moisson. L'ambiance y est conviviale, tout le monde est gentil, je m'entends bien avec tout le monde. C'est beaucoup plus calme que la maison d'accueil où je me trouvais avant (surtout le soir !). Par contre, je trouve qu'il n'y a pas assez de bus pour pouvoir se déplacer, surtout le week-end, pour moi, c'est un gros inconvénient. J'aime beaucoup les repas d'ici, tout le monde cuisine bien et les repas sont variés. Tous les éducateurs sont gentils. »



Adel

« J'ai habité avec ma femme, puis parfois la vie est cruelle, on a mis un terme à notre relation après une vie commune de 10 ans et deux enfants. Après avoir sombré dans le désespoir, je ne voyais aucune issue. J'ai regardé sur internet des maisons d'accueil, pour pouvoir partir de chez moi. Après avoir tout lu, j'ai constaté qu'il existait « La Moisson », une maison mixte où l'on peut accueillir ses enfants. De là, j'ai été pris à la Moisson. J'ai eu du mal à m'habituer les premiers jours, puis, j'ai commencé à côtoyer les résidents et les éducateurs. J'ai trouvé que c'est bien car j'ai diminué ma consommation de cigarettes car on ne peut pas fumer dans les chambres, c'est meilleur pour la santé. Ici, dans cette maison, tout le monde a le même but : se relancer dans une vie professionnelle et sociale. Je conseille cette maison aux gens qui veulent un endroit avec grand respect mutuel. »

Sauvanne

« Arrivée depuis peu à la Moisson en tant qu'éducatrice spécialisée, j'ai eu la joie et le plaisir de rejoindre une équipe éducative dynamique, sur laquelle on peut s'appuyer, partager nos points de vue, organisée et qui m'a très bien accueillie. J'ai été également très bien accueillie par les personnes hébergées au sein de la Moisson. Je suis déjà très épanouie dans ce travail où je retrouve des valeurs communes dans notre façon à tous de travailler.

Ayant plusieurs expériences professionnelles dans le social, la Moisson est un tout nouveau départ professionnel.

Grande passionnée par les proverbes, je souhaite ici vous en présenter quelques-uns qui renvoient à ma façon de penser et de travailler.

« Pour être heureux il faut éliminer deux choses : La peur d'un mal futur et le souvenir d'un mal passé. » Senèque

« Le succès n'est pas final. L'échec n'est pas fatal. C'est le courage de continuer qui compte. » Winston Churchill

« L'égoïste n'est pas celui qui vit comme il lui plaît, c'est celui qui demande aux autres de vivre comme il lui plaît ; l'altruiste c'est celui qui laisse les autres vivre leur vie, sans intervenir. » Oscar Wilde

Récit de vie du Guy, résident à La Moisson

Je suis à la Moisson depuis le 6 octobre dernier. Avec le prix des loyers qui augmentait, je ne savais plus suivre et le propriétaire m'a mis dehors suite à une mésentente. Je venais de Vielsalm et étant sans abri, j'ai intégré la Moisson. C'est mon deuxième séjour à la Moisson et du fait que l'équipe m'a bien aidé la première fois, j'ai décidé de revenir. Une assistante du CPAS m'a conduit à la Moisson.

J'ai 70 ans. Avant j'ai toujours habité chez mes parents car je travaillais beaucoup avec mon papa. Il tenait une pâtisserie. Il y a 30 ans que mon père est décédé et ayant peu d'affinité avec ma mère qui m'a battu étant jeune, j'ai donc décidé de quitter le domicile familial à 40 ans.



J'ai toujours travaillé dans les parcs et jardins. Grâce à cela, j'ai droit à ma pension.

Durant mon quotidien à la Moisson, j'ai besoin de m'occuper. J'adore travailler à l'extérieur, j'ai donc pu consacrer du temps pour nettoyer et bêcher les jardins. Mon projet est de retrouver un logement à proximité d'Houffalize. En attendant de trouver, l'équipe m'accompagne dans mon quotidien afin de travailler avec moi toutes les choses qui ne vont pas pour que je puisse avancer. C'est un vrai soutien pour moi que l'équipe m'aide dans mon quotidien. Étant sans enfant, sans proche, sans famille, la Moisson est pour moi un vrai havre de paix, un repère. Les éducateurs et AS m'aident à voir mes difficultés comme par exemple le fait que je ne suive pas assez mes papiers, mes impayés car ça ce n'est pas mon truc. Cela crée des factures qui auraient pu être évitées. J'en profite pour remercier Florence et l'équipe qui sont là pour m'accompagner dans mon projet et mes tâches administratives. Le cadre, les alentours de la Moisson sont magnifiques et la nature me permet de me ressourcer. Une journée passée à travailler dehors est pour moi indispensable. Je remercie toute l'équipe pour m'avoir aidé.



La formation continue à LA MOISSON

Journée d'échange sur le logement

Bonjour à toutes et tous,

Je m'appelle Pierre Franck et je travaille comme éducateur dans l'asbl « Le 210 » (La Moisson).

Ce vendredi 25 novembre 2022, j'ai eu la chance de participer à une journée d'échange sur le logement organisé par l'asbl « Le Miroir Vagabond » avec ma collègue Célestine Géoris.

La journée s'est organisée en plusieurs parties.

Nous avons fait la connaissance d'un comédien professionnel français qui a animé cette activité. Nous étions regroupés dans un espace délimité par des cordes. Pour commencer, nous nous sommes déplacés à l'intérieur pour appréhender l'espace. Des contraintes se sont ajoutées au fur et à mesure (saluer les autres, espace modulable, s'arrêter et fixer un autre du regard pendant plusieurs secondes). Après cela, nous avons formé des duos et avons fabriqué une maison en fonction des moyens à disposition (chaque duo avait une valise avec un contenant différent). L'animateur a joué un rôle et a fait des commentaires qui touchent à divers préjugés, ce qui nous a poussés à réfléchir et à réagir. Après cela, nous nous sommes concertés et avons modifié notre quartier pour le rendre plus solidaire.

Pour finir cette activité, nous avons fait un tour de paroles et avons donné notre ressenti par rapport à cette animation.

Nous avons mangé tous ensemble et avons pu discuter et échanger à propos de l'animation du matin, de notre boulot et de notre réalité de terrain.

Animation Écris-toit

C'est une éducatrice du Miroir Vagabond qui a animé l'après-midi. Une nappe en papier a été posée sur une table, nous nous sommes regroupés autour de la table et avons commencé à marcher autour. Pour commencer, nous devons écrire des mots qui représentent des idées positives qui nous parlaient, que l'on ressortait de l'animation du matin, ensuite des idées négatives et après des éléments en lien avec notre pratique professionnelle. Le groupe a ensuite sélectionné les mots qui poussent le plus à la réflexion. Après cela, nous nous sommes séparés en sous-groupes et avons listé les éléments qui nous permettent d'accéder à la requête d'un logement d'un résident et ceux qui nous en empêchent. Nous avons ensuite réalisé une mise en commun.

Ensuite, nous avons formé d'autres sous-groupes. Nous avons des fiches expliquant des projets en lien avec le logement. Nous devons déterminer si ces projets étaient réalisables et réalistes selon notre institution et nos moyens.

Nous avons terminé la journée par un tour de parole où nous expliquions nos réponses par rapport aux projets et où nous nous exprimions à propos de l'animation et de la journée. Cette journée nous a permis de faire la connaissance d'autres travailleurs sociaux, d'appréhender d'autres réalités de terrain, de réfléchir collectivement à propos d'éléments liés au logement qui est un terme qui a beaucoup d'importance pour nous car c'est un domaine que touche l'accompagnement que nous offrons à nos résidents.

Veerle, infirmière à La Moisson

Mon arrivée au sein de l'ASBL le 210 s'est bien passée, en deux temps. J'ai été d'abord engagée comme infirmière afin de compléter l'équipe Tempo en avril 2021. En octobre, la direction me proposait d'intégrer également l'équipe de la Moisson. En tant qu'infirmière, j'essaie d'apporter mon aide aux résidents ainsi qu'à l'équipe éducative. Selon les problèmes rencontrés, je fais le lien entre les professionnels de la santé externes et les résidents. Pour l'équipe éducative, j'amène un autre regard sur certaines situations.

Ce travail me plaît car c'est un vrai défi: le public de la Moisson est âgé de 0 à 99 ans. Les problématiques sont donc variées. Les demandes sont nombreuses et mes journées sont bien remplies.

Je remercie les résidents et l'équipe de la confiance qu'ils m'accordent.

Veerle

Le déjeuner communautaire

Quoi de mieux pour terminer la semaine que de se retrouver tous ensemble autour d'un bon déjeuner ?

Le dimanche matin à la Moisson, l'odeur des pains au chocolat et des croissants chauds envahit la maison. Les plus matinaux préparent, les autres se réveillent doucement.

De manière générale, même les amoureux de la grasse matinée se réveillent pour partager ce beau moment tous ensemble.

C'est l'occasion pour tous de prendre le temps de discuter, de rire, d'échanger entre les petits et les grands.

Célestine.

Ma présentation

Bonjour, moi c'est Célestine ! J'ai 23 ans, je suis la benjamine

de l'équipe. Fraîchement diplômée assistante sociale, j'ai intégré la Moisson le 1 septembre.



Je retrouve ici le parfait mélange entre l'individuel et le communautaire. En effet, mon travail ici est très varié et c'est ce que j'aime. La semaine, je suis dans mon bureau et j'accompagne les personnes accueillies dans leurs démarches administratives et le week-end, je suis dans la communauté et je partage des moments de vie, des activités avec l'ensemble des résidents.

Travailler dans une maison d'accueil est une première expérience professionnelle très riche et colle très bien à mes valeurs qui sont la tolérance, le respect et la bienveillance.

La suite au prochain épisode ;)

Présentation de Pierre

Bonjour à toutes et tous,

Je m'appelle Pierre, j'ai 24 ans et je travaille comme éducateur à l'asbl « Le 210 » (La Moisson). Je suis arrivé le 26 septembre 2022, je suis un des cadets de l'équipe.

J'ai étudié et obtenu un bachelier d'éducateur spécialisé en animations socio-sportives. J'ai également étudié pour une spécialisation d'un an en médiation (processus de gestion de conflit). Étant fraîchement diplômé, je débute ma carrière professionnelle. Le fait d'avoir pu obtenir un poste à la Moisson est une chance pour moi. Je suis très intéressé par les actions, projets, public de cette asbl. L'an passé, j'avais déjà demandé à la Moisson si c'était possible de réaliser un stage dans le secteur de la médiation. J'avais déjà envie de venir travailler ici à ce moment-là. Je suis né et j'habite à Bastogne, je vis chez mes parents avec mes 3 frères. La famille est un terme qui a beaucoup d'importance pour moi car nous sommes toujours restés soudés et je sais que je peux leur faire confiance et que je peux compter sur leur soutien à tout moment.

Les valeurs que je défends en priorité sont le respect mutuel et l'ouverture à la différence. Je suis bien conscient d'avoir des spécificités qui forgent mon identité et qui me rendent unique et que c'est pareil pour tout le monde. Il me semble important de savoir prendre ce facteur en compte et de pouvoir l'appliquer dans ma posture.

Je possède quelques passions et hobbies : plusieurs sports (badminton, randonnée, mini-foot, basketball, handball, volleyball), les jeux vidéo, les activités avec ma famille et mes amis. J'apprécie la vie en communauté, entretenir des relations sociales, découvrir et partager des expériences avec les autres. Je me sens à l'aise avec l'ambiance qui règne à la Moisson.

En travaillant ici, j'ai eu la chance d'observer, d'expérimenter et d'appliquer des accompagnements collectifs et individuels sur divers plans (médical, scolaire, logement, emploi), ce qui me semble être un gros avantage pour la suite de ma carrière.

Je tiens à remercier mes collègues (éducateurs, AS, coordinateurs et directeur) et les résidents de la Moisson pour le bon accueil qu'ils m'ont offert.

Etape à La Moisson

Certains y arrivent après l'asile, certains y débarquent de leur exils;
Et ils y ont trouvés, comme tant d'autres avant eux, refuge à la Moisson.

La Moisson est un moment dans nos vies. D'un certain temps, mais un aussi un lieu certain d'accueil, de rencontres et de cheminements.

La Moisson se trouve toujours à l'automne de nos histoires personnelles.
Depuis plus de 40 ans, la bergerie est bien en face de l'église.
Avec ses moments familiaux de repas et de vaisselles en commun.
Avec ses réunions de gens timides ou moins.
Ses tâches dignes pour des individus qui marchent en collectif.
Des familles, des individus qui se centralisent vers un avenir incertain.
Un cocon au bien-être partagé. Entente et respect tant des hôtes que des accueillants.

Une équipe éducative sans cinquième roue du carrosse, mais avec des quatrièmes mousquetaires au pas des portes.

La Moisson a aussi des orages, quelquefois, aussi soudains qu'éphémères.

Oui, du travers de l'automne de nos vies, nous avons un refuge sur une colline, comme une 'maison bleue', disait la chanson.

JONHAN 2022



